



Du jeu du diable au sport du diabolo, 12/1907.



Article extrait du Journal *La Vie à la campagne*:

- Engouement (jardin parisien)
- Club diabolo Règles diabolo tennis
- Organisation concours (M Albert)
 - Record 1319 lancers
 - Diabolo double
 - Accidents



Source : <http://gallica.bnf.fr/>



DU JEU DU DIABLE AU SPORT DU DIABOLO

Ses Progrès, ses Règles, ses Perfectionnements

L'ARTICLE que nous avons publié dans notre dernier numéro sur le Diabolo (1) a obtenu un grand succès, car il n'avait jamais été donné une série de photographies aussi démonstratives et aussi vivantes de ce jeu. En même temps, nous avons annoncé qu'un club du jeu du Diabolo venait de se fonder tout récemment sous le nom de Diabolo-Club et qu'il avait organisé un tournoi international pour le 23 Juin. L'enthousiasme dont jouit cette récréation, si charmante et utile pour les enfants, et avec laquelle de grandes personnes ne désignent pas de se délasser, va croissant. Le dimanche et le jeudi maintenant, le jeu du Diabolo est pratiqué partout, dans tous les endroits où les espaces sont assez vastes pour permettre aux fervents de ce sport de prendre leurs ébats.

A Paris, et particulièrement à la Maquette, sur toutes les grandes pelouses du Bois de Boulogne et du Bois de Vincennes, des milliers de spectateurs font le cercle autour des joueurs ; sur les terrains de la zone militaire, aux fortifications, on y joue tous les jours ; il en est de même aux Tuileries et au Luxembourg ; il n'existe pas de famille maintenant qui ne possède l'appareil rêvé. Il existe donc des milliers et des milliers de joueurs ; il est même impossible de fixer un chiffre, tellement le jeu s'est développé avec rapidité. Et il va en être ainsi, à la plage, à la campagne, et dans tous les lieux de réunions, de villégiatures et de vacances.

Aussi n'est-il pas surprenant qu'il existe déjà une dizaine de clubs du jeu du Diabolo. En même temps que le Diabolo-Club, nous avons le Carabolo-Club et le Kouen-Gen-Club, qui a donné dernièrement, à Bagatelle, une fête populaire des plus réussies. Ce dernier vocabulaire a recueilli l'ancienne désignation chinoise de ce jeu, fort prisé autrefois en Extrême-Orient, ainsi que l'a relaté, dans *La Vie à la Campagne* du 15 Juin, notre collaborateur le Prestigieux Albert, et comme on peut le voir par la reproduction ci-contre d'une gravure du temps. Les autres gravures reproduisent des images de l'époque, où une première introduction fit luever en France. La comparaison entre celle du haut : *Le Diabolo aux Tuileries*, et celle que nous avons fait prendre aux Tuileries pour notre premier article du 15 Juin (page 548) est amusante.

En face de ces figures, qui montrent toutes les phases du jeu, le texte indique en détail la manière de jouer. M. Albert nous indique aujourdhui comment, à son avis, pourrait être organisé, dans ses grandes lignes, un Concours de Diabolo. Le championnat comprendrait trois parties :
 1° Un *Concours d'endurance*. — Le Diabolo doit être lancé puis rattrapé sans chutes ; sans arrêt le plus grand nombre de fois ;
 2° Un *Concours de hauteur*. — A l'annonce égal, les manœuvres de ce sport du Diabolo marqueront l'affluence. Les hauteurs atteintes sont constatées par des arbitres, et leur jugement est sans appel.
 3° Un *Concours de distance*. — Sur les deux joueurs, un seul est concentré ; son vis-à-vis n'est là que pour lui donner la réplique, c'est-à-dire lui renvoyer le Diabolo.
 A ces trois Concours, dont l'ensemble peut faire désigner un champion, je conseille d'ajouter un Prix « à décerner à la plus belle partie et collectivement aux deux joueurs ».

Chaque fois que le Diabolo retombe dans le carré neutre ou qu'il retombe en dehors des limites du camp adverse.
 Chaque fois qu'un joueur d'un camp retombe dans les limites de son camp.
 Les parties disputent en 30, 30, 40 ou 60 points.
 Mais le Diabolo n'en restera pas là. Déjà l'ampère et se perfectionne et se perfectionne sous forme de Diabolo-Tennis.



Le jeu du Diabolo. D'après le jeu des Tuileries.

Cette petite gravure de Duplessis-Bertaux, le célèbre imagier des scènes de la rue, peinte qu'à un siècle d'intervalle, au commencement du XIX^e comme à celui du XX^e l'engagement, fut le même pour le Diabolo.

En effet, il peut se jouer avec un filet, comme le Tennis, d'une manière extrêmement remarquable, avec une adresse, une souplesse, une vivacité merveilleuses, comme le relatent les *Archives de Cologne*.

du fond. Le Diabolo doit toujours être repris à la volée.

La Vie à la Campagne ne manquera pas de renseigner ses Lecteurs sur la bonne manière de jouer au Diabolo-Tennis, qui sera le sport favori cette année et l'année prochaine.

SUCCÈS DES FRANÇAIS AU XIV^e GRAND PRIX CYCLISTE.

MALGRÉ la coïncidence du Grand Prix, le 16 Juin dernier, le XIV^e Grand Prix Cycliste, qui se courait sur la piste de Vincennes, a obtenu un inoubliable succès. Sans l'attrait du pari-mutuel, pour la seule joie de voir triompher le meilleur, pour ressentir les émotions saisissantes d'une lutte loyale, vingt mille personnes, comme dans le stade antique, s'étaient réunies autour de l'anneau de ciment sur lequel se disputait le Grand Prix Cycliste de Paris, dans lequel la condition formidable des étrangers opposait aux nôtres ses athlètes les plus réputés. Mais les Français triomphèrent trois fois, et notre champion national, Friel, remporta la grande épreuve classique contre Ellegaard, le champion du monde, au milieu de l'enthousiasme populaire.

Lorsque les vainqueurs lui furent présentés, le délégué du Conseil Municipal de Paris, M. Hénaffé, en une improvisation charmante, regretta de n'avoir pas senti plus tôt les émotions que peut donner une grande épreuve cycliste, et il ajouta qu'il était d'autant plus heureux de féliciter les triomphateurs que l'un d'eux portait le maillot tricolore de champion de France et que les deux autres, victoire étaient importés par nos champions. Après avoir remercié l'Union Vélocipédique de France et M. Charles Humbert pour l'accueil qu'il lui avait fait, M. Hénaffé a porté un toast à la gloire du Cyclisme français et au syndicalisme président, qui, en France, en dirige les destinées.

M. Humbert a répondu en remerciant le Conseil Municipal pour le patronage qu'il a accordé au Grand Prix de Paris. Enfin, au nom de la Fédération française, il a félicité les concurrents qui ont si bien défendu ses couleurs. Faisant ensuite une allusion aux Championnats du Monde qui se courront dans quelques semaines, il a souhaité aux vainqueurs de continuer leur marche triomphale vers le succès.

LES GRANDS PRIX DE PARIS DU SPORT DE L'AVIRON.

LE 16 JUIN dernier, dans le bassin de Charlevoix-Asnières, la première journée des Régates Internationales de Paris s'est disputée avec un succès considérable. Les Belges — Royal-Club Nautique de Gand et Royal Sport Nautique de Bruxelles — ont eu les honneurs de la journée.

LE KOUEN-GEN DE L'EXTRÊME-ORIENT



Le Diabolo en sa patrie de la Chine, où il est appelé Kouen-Gen. Avant d'être introduit en Europe, il fut transporté au Japon, comme le démontre la gravure japonaise. L'instrument est composé de deux cylindres de bambou percés de trous et réunis par une tige. En les faisant tourner rapidement de rotation au moyen d'une corde glissant sur la tige qui relie les deux bambous, on produit un roulement bruyant comme celui de deux roulettes. Les baguettes n'existent pas et les cordes sont tressées à la main.

réserve à cet effet :
 « Le terrain doit avoir 45 mètres de long sur 15 mètres de large, et doit être séparé en trois carrés égaux.
 Dans les carrés placés aux extrémités du terrain, se tiennent les adversaires ; le carré du milieu est neutre.
 Chaque coup comprend trois joueurs ; Un avant-droit, un avant-gauche, un arrière.
 Le service est fait par un des joueurs, qui engage le jeu en livrant à l'arrière du camp adverse.
 Il y a fautes dans les cas suivants :

LE DIABLO L'EMPORTE ! (1830)



Les différentes formes données aux Diabolo et les diverses combinaisons du jeu à cette époque. On cherche plutôt les combinaisons d'équilibre, sur les baguettes, sur la corde, sur la fourche qui servait l'un des baguettes, que les lancers de nos jours. Le personnage central esquise timidement un lancer qui appelle pompeusement une pirouette, qui paraîtrait mesquine de nos jours, au plus jeune de nos diabolistes. Dans les chœurs enfantins comme dans les grandes, l'humanité devient de plus en plus hardie.

et de Pisa, qui conservent précieusement les listes de ses champions.
 Voici les règles fondamentales que propose le Diabolo-Club pour le Diabolo-Tennis :
 « Les règles du Diabolo-Tennis ont les mêmes que celles du Tennis ; les ours sont semblables. Suivant que l'on joue à deux ou quatre joueurs, on se sert du ours simple ou du ours double.
 La hauteur du filet est portée à 1 m. 65.
 Le service se fait comme au Tennis, à cette exception que le joueur ayant à servir doit toujours le faire dans le carré



LE DIABOLO ET LA FÊTE NATIONALE.

LES CONCOURS de Diabolo ont figuré, le 14 Juillet, parmi les jeux et divertissements des fêtes de quartier à Paris. Malheureusement, le succès de ce jeu ne va pas sans quelques accidents, occasionnés par les joueurs maladroits. M. Lépine, — bien qu'il soit notoirement le protecteur du jonet parisien, — a dû proscrire le « Diabolo » dans les rues étroites et les passages, en vertu de l'ordonnance du 25 Juillet 1865, qui interdit les jeux dangereux sur la voie publique. Les squares, les avenues spacieuses et les places publiques sont restés heureusement les champs clos, autorisés, où rivalisaient d'adresse les jeunes joueurs et joueuses du sport actuellement le favori.

DIABOLO. — Le diabolo nous revient compliqué, sous le nom de « Diabolo double », d'Angleterre. La bobine a deux évidements et les baguettes sont munies de deux ficelles. Il paraît que le jeu est ainsi rendu bien plus facile pour les débutants, mais une fois que les joueurs ont acquis leur maîtrise, le Double-Diabolo présente plus de combinaisons et, partant, plus de difficultés.

LE RECORD DU DIABOLO.

LÉ DIABOLO continue à faire fureur. Un garçonnet de treize ans et demi, le jeune Meunier, d'Étampes, vient de battre le record établi lors du dernier concours d'endurance. Il a lancé et rattrapé le diabolo 1 319 fois.

Treize cent dix-neuf fois ! Quelle patience, et pour lui, et pour les spectateurs !

LE RECORD DU DIABOLO. — Ce record est détenu, jusqu'à nouvel ordre, par le jeune Alfred Nelaton, fils du receveur des Postes et Télégraphes d'Étampes. Il a lancé et reçu correctement son diable 1 416 fois consécutives. Ce chiffre bat le record précédent (Marcel Meunier, 1 319 coups). Alfred Nelaton est âgé de treize ans.